

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 37 (1903)  
**Heft:** 2

## Heft

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Février 1903.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M<sup>r</sup> le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.  
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

## SUR LES DUNES ÉOLIENNES DES ENVIRONS DE CHAMPION ET D'ANET

Lors d'une excursion avec mes étudiants aux environs de Champion et d'Anet, en juin 1900, je fus frappé de voir s'élever au milieu de la plaine tourbeuse qui s'étend du pied de Solimont jusqu'au Sindenhof plusieurs petites éminences boisées. Je m'attendais à trouver là des pointements d'anciennes digues morainiques non entièrement recouvertes par le colmatage qui a séparé les trois bassins lacustres de Neuchâtel, de Biemme et de Morat.

Quelle ne fut pas ma surprise de constater que ces petites collines, qui portent sur la carte les noms de Wählisandhubel et d'Islerenbühl, étaient formées d'un sable absolument pur, nullement limoneux ou argileux, d'un grain extrêmement uniforme, offrant une stratification enchevêtrée bien nette, telle que la sédimentation aquatique ne la produit jamais.

Je ne connais qu'un seul agent capable de produire un tel dépôt, c'est le transport aérien.

Ces collines, dont la situation est indiquée sur la petite carte (fig. 1), doivent être des dunes éoliennes produites par le vent du Nord-Est.

Elles sont alignées exactement du N.W. au S.E., formant une ligne brisée entre le cordon du Wählisandhubel et celui de l'Islerenbühl. Le talus du côté du N.E. est beaucoup plus doux que celui du S.W.; c'est donc du N.E. qu'a soufflé le vent qui a entassé les matériaux. C'est du côté S.W. aussi que sont ouvertes les exploitations de sable qui permettent de se rendre compte de la composition et de la structure de cet intéressant dépôt.

Le sable, entassé légèrement, est parcouru dans toute son épaisseur de tubes calcaires provenant de racines de végétaux. C'est donc pendant que la surface fut couverte de gazon que l'entassement s'est continué, en forçant la végétation de s'élever toujours plus pour regagner une nouvelle surface et en abandonnant

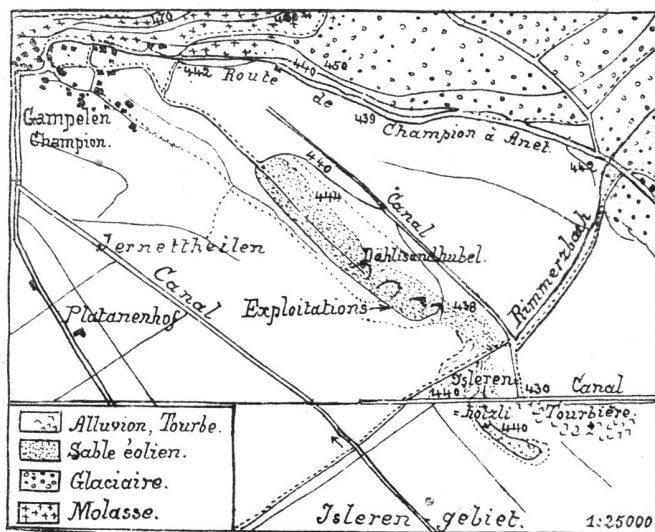


Fig. 1. Carte montrant la situation des dunes de Champion.

dans la profondeur les anciennes racines. Ces tubes sont souvent incrustés de matière calcaire tufreuse. Localement on voit des concrétions de plus grandes dimensions. Le sable, quoique non aggloméré en général, se maintient fort bien en taille verticale et forme dans les exploitations des parois de 4-5 mètres de hauteur sans risquer de s'écrouler. En cela ce dépôt ressemble - abstraction faite du grain qui est ici plus grossier - absolument aux dépôts de Soess de la vallée du Rhin (fig. 2).

Ses grains de sable ont en moyenne des dimensions qui ne dépassent que rarement 0,15 - 0,20 mm, les plus gros grains atteignent 0,50 - 0,60 mm. J'ai constaté un seul grain de 1 mm,05. Sous le microscope, on y reconnaît des grains de couleur jaune, opaques, et des grains translucides, les premiers sont les plus gros et toujours nettement arrondis, tandis que les petits grains translucides et biréfringents sont anguleux et esquilleux, souvent en plaquettes de clivage. On y reconnaît des grains à cassure irrégulière (quartz) et d'autres en lamelles, avec clivage très net, souvent mâclées (feldspath). Par ci par là, il y a quelques paillettes de mica.

La lévigation fait perdre à ce sable environ 2% de matière argileuse. Il contient un peu moins de 40% (exactement 39,95%) de carbonate de chaux. Après traitement avec de l'acide chlorhydrique dilué, il reste une quantité plus forte de matière argileuse (5%), et, dans le sable restant (55%) les gros grains jaunes opaques ont pour la plupart disparu. C'était donc du calcaire quelque peu argileux.

Actuellement, la formation de ces dunes est complètement arrêtée. La végétation arborescente de Pins (Dailles, d'où Dählisandhubel, colline sableuse des Dailles) ne s'est établie que depuis la stabilisation des dunes. Le sable éolien se continue d'ailleurs au-dessous de la tourbe, ainsi qu'on peut s'en assurer dans la tranchée de la Directe qui coupe la colline de l'Islerenhölzli entre les km. 28 760 et 29 025. La tranchée entame la crête de deux dunes qui s'enfoncent de part et d'autre sous la tourbe, la petite dépression entre deux est également occupée par de la tourbe.

Donc la tourbe est de formation postérieure. Toute cette plaine devait être primitivement sablonneuse, parsemée de dunes. En ce moment le lac devait être plus bas qu'aujourd'hui. L'élévation du niveau de l'eau souterraine, ensuite d'une hausse peu considérable peut-être du niveau du lac, a transformé la plaine en une vaste lagune ou mare que la tourbe a peu à peu envahie et comblée. Le drainage opéré artificiellement ensuite, avec l'abaissement général des eaux des trois lacs, a transformé le terrain tourbeux en sol cultivable.

H. Schardt, prof.



## LE CLUB JURASSIEN

49<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À CHAMBRELIEN

le 26 Octobre 1902, à 10 h. du matin.

La séance est présidée par M<sup>r</sup> F.-H. Benoit, président du Comité Central. Après l'exécution du 1<sup>er</sup> chant du recueil, M<sup>r</sup> le Président, constatant que le registre des procès-verbaux a manqué le train, demande à l'assemblée de passer à l'ordre du jour, ce qui lui est gracieusement accordé.

Trois sections sont présentes : Le Socle, Eravers et La Chaux-de-Fonds.

Les rapports des sections de La Chaux-de-Fonds, du Socle, de Eravers, de La Sagne, de Cof-frane nous montrent que, dans ces sections, le travail suit une marche normale. La section des Bayards a vu son activité suspendue. Espérons que ce n'est que pour un temps. Fleurier et La Biéroche n'ont pas envoyé de rapport.

**Rapport financier.** - Les vérificateurs déclarent que les comptes du trésorier sont parfaitement en ordre.

**Rapport de gestion.** - De même que les procès-verbaux, ledit rapport est resté au Socle, sans qu'il y ait de la faute du Comité central.

M<sup>r</sup> le Président constate que le Club va bien. Ces paroles bien senties sont applaudies et l'on passe à la lecture du rapport sur le seul travail de concours parvenu au Comité.

Ce travail vaut un prix à son auteur, M<sup>r</sup> William Jeanneret, élève au Gymnase de La Chaux-de-Fonds.

Les archives sont dans un état prospère et se complètent peu à peu.

La section du Socle est confirmée, pour une 3<sup>me</sup> année, dans ses fonctions de section directrice.

La section du Soliat (Eravers) demande que le Comité étudie la possibilité de faire inscrire l'altitude sur chaque poteau indicateur placé par l'Etat.

L'archiviste ajoute quelques paroles pour recommander le Rameau de Sapin, organe de la Société, l'assemblée entonne l'hymne national et la séance est levée à midi.

\* \*

Après le dîner, très bien servi, comme toujours, par M<sup>me</sup> Roth, les clubistes se rendent à Eablettes par le sentier de l'Arêteau. Trois quarts d'heure de marche les font émerger d'un épais brouillard, et, du Signal, ils admirent le spectacle éternellement nouveau offert par nos Alpes.

De là à Eablettes, il n'y a pas un long chemin. Les Clubistes ont l'occasion de remarquer : 1<sup>o</sup> qu'une table d'orientation aurait bien sa raison d'être ; 2<sup>o</sup> que l'emplacement situé en arrière du rocher de Eablettes offre un horizon trop restreint et que c'est à quelques mètres en avant du Signal que la vue est la plus étendue, c'est là que la Montagne de Boudry est le moins gênante.

Avec un profond soupir, les touristes se plongent dans le brouillard pour regagner la gare, où bientôt ils se séparent en se donnant rendez-vous pour l'an prochain .... à la Bourne ! ....

R. Steiner,

Archiviste du Club Jurassien.

## QUELQUES NOTES MÉTÉOROLOGIQUES SUR L' ANNÉE 1902

( SUITE ET FIN )

**Juin** : - Du 1 au 6, température normale, dès le 7, ensuite de pluies fréquentes, elle s'abaisse à + 1.5 à Chaumont le 16. Il neige sur toutes les sommités du Jura le 14, et le 16 au matin à la Brévine. Avec le solstice le beau revient avec température normale.

**Juillet** a généralement été beau, mais est caractérisé par de brusques variations de température, ainsi à Neuchâtel le maximum atteint 32.8 le 8 et 4 jours après le minimum tombe à 7.8. A la Châtagne 26.8 le 14 et - 0.7 dans la nuit du 28 au 29.

Le 10, à 4 h. du matin, premier orage de la saison. Les 15 et 16, deux forts orages se sont abattus sur les Montagnes, une colonne de grêle passe sur la Chaux-du-Milieu, le Crêt-du-Socle et La Chaux-de-Fonds. Le matin des 18 et 26, brouillard sur le lac.

**Août** : - Temps très variable; 16 jours accusent des chutes d'eau plus ou moins fortes : du 1 au 2, soit en 24 heures, il en tombe 64 mm. Dans les nuits des 11-12 et 12-13, il a neigé aux Montagnes; au lever du jour, le sol était blanc sur le Communal de La Fagne et à la Roche-aux-Crocs. A Chaumont, le thermomètre marque + 3° 5. Aux Verrières, les Martinets ont quitté la contrée. Il a été aperçu des cigognes se dirigeant vers le Sud. Le 22, on cueille du raisin noir parfaitement mûr dans une vigne à St-Blaise. Dans la nuit du 25 au 26, il neige à la Montagne; au matin, les champs étaient blancs derrière Côte-de-Rang.

**Septembre** a généralement été beau. Deux orages les 10 et 12. Huit matins du brouillard. Le 7, on cueille du raisin mûr à une treille à Dombresson. Dans la nuit du 13 au 14, il gèle fortement à la Montagne : à Chaumont + 1° 5. Du 12 au 14, départ des hirondelles. Le 29, neige sur le Jura.

**Octobre** : - Ciel couvert. Temps relativement sec. Le 1<sup>er</sup>, il y a 5 cm. de neige aux environs de La Chaux-de-Fonds, près de 20 à la Courne. Le marronnier de la place du Port est couvert de nouvelles feuilles et fleurs, mais dans un moins grand épanouissement que les années précédentes. Le 10, levée du ban des vendanges pour le rouge, le 13 pour le blanc. Le 14, éclairs et coups de tonnerre entre 7 et 8 heures. Dans la nuit du 16 au 17, neige sur le Jura; elle descend jusqu'à Bosses. Le 29, à 6 h. du soir, observé une grande illumination crépusculaire due, croit-on, aux éruptions volcaniques des Antilles qui ont eu lieu au mois de Mai.

**Novembre** : - Pendant la 1<sup>re</sup> quinzaine, le Vignoble s'est trouvé sous une couche de brouillards, tandis que les Montagnes jouissaient d'un beau soleil. La température intervertie était de 5° plus basse à Neuchâtel qu'à Chaumont; le 16 au soir, les brouillards s'étant élevés et une forte bise mise à souffler, la température s'est considérablement refroidie et dans la nuit du 17 au 18, la neige s'est mise à tomber sur tout le pays. En ville, la couche de neige était au matin de 5 cm. Température minima - 4° 8; à Chaumont, 6 cm. de neige et - 9° 5 au thermomètre. Pour la dernière décade, pluie par moments. Température normale. Le 7, entre 6 et 7 1/2 h. du soir, nombreux éclairs et coups de tonnerre à l'O. et N.-E. Dans la nuit du 6 au 7, un thermomètre enregistreur placé au Val-de-Travers a indiqué + 16° à 1 h. du matin, + 10° à 5 h. et 5° à 8 heures. Il a fallu qu'il soufflât un vent chaud entre minuit et 1 h. pour élever ainsi la température.

**Décembre** : - Le 12, on a trouvé près de Cressier une Outarde qui s'était tuée en se fendant contre un fil électrique à haute tension.

La 1<sup>re</sup> moitié du mois a eu un temps sec et froid; du 17 au 21, pluie. Du 22 au 25 beau temps; du 26 au 30 variable, et enfin temps splendide pour le dernier jour de l'année.

Neuchâtel, Janvier 1903.

Albin Guinand.

**NB.** - L'insuffisance de place disponible nous oblige à renvoyer au N° d'Avril la suite des "Emprisonnements par les Champignons"; deux ou quatre pages entières devant être affectées aux prochaines tables en couleurs. *La Rédaction.*